

SIBIL: Système informatisé pour bibliothèques // REBUS: Réseau des bibliothèques utilisant SIBIL

Le système SIBIL

Le système de bibliothèques SIBIL a été développé dès 1971 à Lausanne; il a fonctionné non seulement en Suisse, mais aussi en France, au Liechtenstein et au Luxembourg. La dernière installation a tourné jusqu'à fin 2003. Voir le livre "SIBIL : un bilan pour le passé et quelques jalons pour le futur", édité à Lausanne en 1997. Voir ci-dessous.

Exemples de produits imprimés et de grilles pour la saisie online, voir ci-dessous: Fichier des fournisseurs, saisie d'une commande, bon de commande, catalogage en ligne, notice partagée, statistiques RERO pour le catalogage en coopération, tests en ligne pour le catalogage, clés de tri, rappel de prêt, prêt interbibliothèques

Le réseau REBUS

Les "Archives REBUS" ont été mises en ordre et elles sont accessibles. Elles concernent avant tout le développement de SIBIL, et les activités de l'Association REBUS (1980-1994) et de la Nouvelle Association REBUS (1994-2000). Elles se trouvent actuellement dans un dépôt de la Zentralbibliothek Bern. Le catalogue est accessible en ligne, ou via le plan de classement.

Voir aussi le site REBUS.

Article de Hubert Villard "L'aventure de SIBIL et REBUS", in Arabesques, Montpellier, no 7, juillet-août-septembre 1997, p. 8.

L'aventure de SIBIL et REBUS

La BCU

● La Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne, la BCU, au début des années 1970, entamait le développement d'un logiciel baptisé SIBIL - Système intégré des bibliothèques de Lausanne -, conçu pour gérer un réseau décentralisé, constitué de ses différents sites. Furent développés les modules de catalogage, de prêt interactif et d'acquisitions ; en 1975, une base de données de plus de 200 000 notices bibliographiques était disponible à Lausanne.

Le directeur de la BCU, Jean-Pierre Clavel, était persuadé que le réseau était alors le meilleur moyen de partager aussi bien des coûts de développement informatique exorbitants que l'effort considérable de création de notices catalographiques. En furent convaincus, l'université de Genève, la BCU de Fribourg, la région de Saint-Gall, puis les villes de Bâle et de Berne. Au début des années quatre-vingts, SIBIL s'installait à Palaiseau, à la bibliothèque de l'École polytechnique, à Montpellier - en 1982 - à l'intention des bibliothèques inter-universitaires du sud de la Loire et enfin, en 1984, au Luxembourg.

REBUS, le Réseau des bibliothèques utilisant Sibil, créé en 1982, se dotait contractuellement des moyens financiers et humains nécessaires pour poursuivre et harmoniser le développement du logiciel. En 1985, après que Neuchâtel, puis le Valais et le Tessin, eurent rattaché leurs bibliothèques au serveur lausannois, RERO, le Réseau des bibliothèques romandes et tessinoises, fut fondé par convention.

Quinze ans après les débuts de SIBIL, on pressentait que l'ère des grands systèmes pour bibliothèques, développés à demeure, touchait à sa fin ; et l'on n'envisageait plus de poursuivre le développement des fonctionnalités locales, qui manquaient encore dans le noyau central. Dès cette époque, des systèmes clé en mains sur mini-ordinateurs étaient peu à peu connectés aux serveurs catalographiques SIBIL dans une philosophie appelée «solution composée», à l'image de ce qui se faisait aux États-Unis autour d'OCLC. C'est ainsi que des systèmes tels GEAC à Neuchâtel, DOBIS/LIBIS à Fribourg, DATA TREK, offraient des solutions élégantes, alliant la puissance d'un gros serveur bibliographique partagé à la facilité d'utilisation et à la maîtrise des fonctions

locales. Enfin, l'interconnexion des bases de données de RERO et de Suisse allemande, dès 1985, préfigurait pour les bibliothécaires et leurs usagers un réseau ouvert et convivial qu'Internet allait populariser dix ans plus tard.

SIBIL

● SIBIL, trop souvent contesté ou dénié, apparaît pourtant, avec le recul, comme l'un des meilleurs systèmes européens de l'époque, continuant à gérer en 1997, près de trente ans après sa création, des bases de données de plusieurs millions de notices en format très riche. C'est sur le terrain qu'il s'est fait sa place face à d'autres solutions plus coûteuses, qui avaient pourtant la faveur des politiques. Les raisons du succès en sont sans aucun doute, le fait d'avoir été conçu et porté par une équipe homogène, extrêmement motivée et enthousiaste, entraînée par Pierre Gavin, qui a toujours œuvré dans une perspective à long terme, et d'avoir été articulé autour de choix informatiques pertinents et porteurs d'avenir (format interne de type MARC, règles de catalogage normalisées). Il est aujourd'hui en passe d'être remplacé pour des raisons économiques par des systèmes commerciaux, mais il s'avère d'ores et déjà que ceux-ci ne sont malheureusement pas encore à même de sauvegarder ou d'exploiter toute la richesse et la qualité bibliographique injectée, durant plus d'un quart de siècle, dans les bases SIBIL.

Mais, bien plus que le système informatique lui-même, c'est la vision du travail en réseau qui prévalait chez les Rébusiens. Ainsi, en Suisse, à une époque où les

grandes bibliothèques de Zurich s'automatisaient dans la plus totale autarcie, où la Bibliothèque nationale suisse avait développé une véritable barrière immunitaire contre l'automatisation, où en France, on élaborait successivement divers projets de Pancatalogue, les gens de REBUS, en Suisse, en France, au Luxembourg, créaient un véritable tissu de compétences et de relations privilégiées, qui assuraient des échanges d'expériences décisifs et la mise en commun de ressources informatiques et catalographiques.

Si bien que, dix ans après la naissance officielle de ce réseau de réseaux, lorsque la conjoncture jusqu'ici favorable au chacun pour soi eut changé, lorsque les autorités politiques eurent contraint les universités à troquer leur logique de compétition contre une logique de coopération, la vision «réseau», prônée par les bibliothécaires de REBUS, trouvait alors une justification évidente et naturelle, validée par le nouveau paradigme. Ainsi les deux grandes bibliothèques zurichoises n'avaient d'autre choix en 1994 que d'annoncer leur mariage sous la bannière d'un seul système, et la Bibliothèque nationale suisse, sous l'impulsion de son nouveau directeur, pouvait-elle récolter les fruits du passé, pour apparaître à l'échelon du pays, comme le fédérateur de réseaux qui s'étaient constitués sans elle.

Nous sommes en train de réaliser qu'avec SIBIL et REBUS, sous nos latitudes, les bibliothécaires comme leurs usagers auront peut-être connu l'âge d'or en matière de prestations bibliographiques automatisées.

Hubert A. Villard,
Directeur de la BCU

Le Réseau Sibil France

● L'association Réseau Sibil France ou RSF regroupe 28 structures de documentation universitaires, services communs de documentation, services interétablissements de coopération documentaire, bibliothèques interuniversitaires ou bibliothèques spécialisées, soit une soixantaine de bibliothèques.

Ce réseau est en phase de "réinformatisation" sur des systèmes locaux. Sibil doit disparaître en tant que système de gestion avant 2000 et sa base catalographique être intégrée au Système universitaire. Cette "disparition" n'en est en réalité pas

une, puisque Sibil va se fondre dans un ensemble plus important qu'il va enrichir et le réseau travaille depuis longtemps à cette évolution avec plusieurs objectifs : maintenir la qualité de la base actuelle, développer sa pertinence, en particulier par des opérations de rétroconversion, et l'enrichir par l'ajout de notices provenant d'autres réservoirs.

Fin 1997, le RSF sera riche d'environ un million de notices, dont la part la plus importante aura été créée par ses membres.

abes
Association Bibliographique de l'Europe

Arabesques n° 7 juillet - août - septembre 1997

SIBIL 2000

En 1990, REBUS a lancé le projet "SIBIL 2000", avec pour objectif de planifier l'évolution à long terme. Ce mandat a été confié à Paul Agopian, qui avait développé le système SIBIL dès 1971. Le rapport "SIBIL 2000: scénarios", rédigé par Paul Agopian en 1971, est consultable en ligne: voir ci-dessous.